

# Verrière

Autor(en): **Hilberer, Jules-Emile**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **39 (1934)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555250>

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

## Verrière

---

*Le soleil a baissé. Le soir est en prière.  
L'oiseau se tait. Soudain, la puissante verrière  
s'illumine, semblable aux reflets d'un miroir  
Et le souvenir flou des époques passées  
s'empare gravement de toutes mes pensées,  
devant l'Oeuvre qui brille ainsi qu'un Ostensor.*

*Sous l'éclat radieux de leurs manteaux d'hermine  
les Evêques pensifs, en leurs atours cheminent,  
tandis que tout près d'eux, hautains passent les Rois.  
Et tous ont sur le front la mitre ou la couronne  
symbolisant la Force et la Foi que fleuronne  
l'émeraude d'espoir sur l'or pur des orfrois.*

*Des pages élégants, au regard doux et grave  
les précèdent, tenant l'écu. De noirs esclaves  
suivent, ceints de turbans aux merveilleux décors.  
Et dans l'embrasement aux rutilantes gerbes,  
ils conduisent captifs des lévriers superbes  
cependant qu'en l'azur un héron prend l'essor.*

*Et je revois le groupe ineffable des Saintes  
en leurs robes de moire et si tendrement peintes,  
avec leurs longs reflets d'opale et d'outremer.  
Elles vont lentement en cette chevauchée,  
et l'esprit tourmenté de leurs têtes penchées  
semble verser l'Amour vaste comme la mer.*

*Mais à son tour voici la pléiade sacrée  
des Maîtres florentins, et leur œuvre inspirée  
du Ciel éveille en nous des pages de Missel.  
C'est Giotto l'artiste et le divin Albane,  
et celui qui mourut comme une fleur se fane,  
le doux enfant d'Urbino, le tendre Raphaël.*

*O peintre de vitraux ! Inimitable artiste,  
qui mis ton âme sur le verre qui résiste,  
sans doute par ton Art tu voulus nous charmer.  
D'aucuns auront compris ta croyance féconde,  
lorsque, plein de ferveur, tu jetais tout un monde  
de beauté débordant et de gloire animé.*

*Je ne sais pas ton nom, ouvrier de ce rêve,  
mais je sais que demain et toujours et sans trêve  
d'autres admireront l'Art que tu fis surgir.  
Car, il faut bien le dire : en le siècle où nous sommes,  
on n'aime plus les dieux qui fuient devant les hommes,  
et de nos jours vois-tu, mourir c'est bien mourir.*

J.-E. Hilberer.



